

## MIGRANTS À PARIS

# Conférence Saint-Joseph-Sainte-Rosalie, l'hospitalière

Répondant à l'appel du pape et des évêques de France, la Conférence Saint-Joseph-Sainte-Rosalie du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris se mobilise depuis un an pour accueillir des migrants. Cette action est le fruit de la collaboration généreuse de quatre paroisses et d'associations du quartier.

Par Capucine Bataille, RC

« **Q**ue chaque paroisse d'Europe accueille une famille [de réfugiés]. » Lorsque la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris entend cet appel du pape François en septembre 2015, elle décide d'y répondre. Jérôme Perrin, président de la Conférence, se rapproche de l'association voisine la Mie de Pain, qui héberge des personnes sans abri et la convainc d'ouvrir une soixantaine de places supplémentaires pour les demandeurs d'asile.

### LA GLACE SE BRISE

C'est ainsi qu'il y a tout juste un an, à l'approche de Noël, les Vincentiens rencontrent pour la première fois une vingtaine de migrants qui ont trouvé refuge à la Mie de Pain. Les accueillis ont moins de 30 ans. Ils viennent d'Érythrée, de Somalie, d'Afghanistan ou du Soudan. Aucun ne parle encore français. Les échanges sont laborieux. Mais à grand renfort de gestes et d'images, la glace se brise.

Rapidement, les bénévoles prennent des initiatives, or-

ganisent des visites de Paris, prêtent main-forte pour servir les repas. Ils mettent aussi en place des cours de français. Au printemps, la Conférence de la SSVP réserve 23 places, dont 18 pour les migrants, pour le match amical France-Russie au Stade de France. Leur enthousiasme marquera les esprits ! Lors d'une autre sortie au Musée National de l'Histoire de l'Immigration en juillet dernier, Jérôme Perrin parcourt des yeux les panneaux d'une exposition sur les migrations. Devant l'un d'eux, Aboubacar, jeune réfugié du Darfour au Soudan, murmure : « C'est trop... » Puis devant une projection d'une

vidéo prise par un migrant avec son smartphone sur un bateau pneumatique, secoué par les vagues, il lâche : « *Mais c'est nous !* » Jérôme et Aboubacar partagent en silence ce moment d'émotion.

### QUÊTE DE LOGEMENTS

« Si 300 personnes donnent entre 5 et 10 euros par mois, on pourra payer un loyer mensuel d'environ 2 000 euros », calcule Jérôme Perrin. En mai, il propose alors aux quatre paroisses impliquées de lancer un appel à dons pour financer deux petits logements relais, afin d'aider des réfugiés à s'insérer dans la société française une fois leurs papiers

obtenus. En juillet, plus de cent paroissiens ont déjà fait des promesses de dons. L'objectif de trésorerie est atteint. La décision est donc prise de rechercher les deux logements dont les baux seront signés par l'association d'intermédiation locative Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL). Deux hommes seuls réfugiés, issus du centre d'hébergement de la Mie de Pain, bénéficieront de ces logements en décembre. Parallèlement, une seconde initiative se met en place et là aussi SNL-Paris récolte les dons et prend le bail. À Noël, une famille syrienne aura la joie de bénéficier de cet appartement de trois pièces. ■



Bénévoles et réfugiés assistent ensemble au match amical France-Russie au Stade de France.